



PHOTO DANIELLE FRANCIS

« Le calme, la sérénité et l'originalité, voilà les premiers mots qui me viennent à l'esprit pour décrire la Ferme J. Armand Bombardier », a déclaré la ministre déléguée aux Services sociaux, Lise Thériault.

POUR LES PERSONNES AVEC UNE DÉFICIENCE INTELLECTUELLE

Une nouvelle oasis de paix

ÉTIENNE FORTIN-GAUTHIER

etienne.fortin-gauthier@lavoixdelest.qc.ca

ROUGEMONT — Les personnes vivant avec une déficience intellectuelle ou un trouble envahissant du développement ont une nouvelle oasis de paix. La ferme J. Armand Bombardier, inaugurée hier, souhaite offrir aux patients et à leurs familles un moment de répit bien mérité.

« Avec l'ouverture de la ferme, nous offrons aux personnes vivant avec une déficience une maison de répit à la campagne et la possibilité à leurs familles de prendre quelques semaines de vacances », explique Johanne Gauthier du Centre de réadaptation en déficience intellectuelle (CRDI) Montérégie-Est. Deux places seront offertes à des patients qui auront la chance de vivre à longueur d'année sur la ferme.

Six autres places seront disponibles et offertes en rotation aux quelque 3000 clients du CRDI.

Le milieu de vie dans lequel les personnes vivant avec différents troubles seront accueillies leur permettra de pratiquer différentes activités, adaptées à leur condition. « Il y a une érablière, du jardinage et des animaux sur la ferme », indique M^{me} Gauthier, qui ajoute qu'un personnel qualifié encadrera les activités. Le responsable de cette ressource vivra d'ailleurs en permanence sur le site avec sa famille.

« Le calme, la sérénité et l'originalité, voilà les premiers mots qui me viennent à l'esprit pour décrire la Ferme J. Armand Bombardier. Je suis convaincue que le CRDI Montérégie-Est, en collaboration avec les dirigeants de la ferme, mettra tout en œuvre pour s'assurer du bien-être de chaque visiteur »,

déclare la ministre déléguée aux Services sociaux, Lise Thériault, qui était présente à l'inauguration.

La ferme J. Armand Bombardier voit le jour grâce à l'injection de 1,2 million de dollars par la fondation Butters, qui appuie l'intégration sociale de personnes vivant avec différents troubles. L'une de ses anciennes dirigeantes, la regrettée Pam Dunn, est d'ailleurs à l'origine du concept de la ferme.

« Grâce à une fondation qui croit en cette personne-là, un établissement public va pouvoir faire plus que de donner des services, on va pouvoir donner une qualité de vie. Le mot partenariat public-privé n'est pas populaire, mais c'est exactement ça et on n'aurait pas pu faire ce projet sans leur aide », indique Johanne Gauthier, qui ajoute que son organisation assumera les frais de roulement de la ferme.